

deux roses et enlever les mosaïques pâles et éteintes des deux fenêtres latérales de l'abside, qui contribuent certainement à énerver l'aspect intérieur de notre édifice, déjà si dénué d'ornementation architecturale.

La chapelle de la Sainte Vierge a été entièrement peinte en détrempe par un jeune artiste, M. S. *Zacchéo*, qui a exécuté là, croyons-nous, son premier grand travail de peinture décorative. — C'est un essai consciencieux auquel je tiens à rendre l'hommage d'une critique sévère.

Tout d'abord, il faut louer le choix des dessins d'ornements, empruntés aux meilleures traditions des XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles, et surtout savoir gré à l'artiste de n'avoir pas eu recours à ces trompe-l'œil puérils de la décoration italienne moderne, qui, méprisant la peinture plate pour chercher les effets de perspective et de modelé, s'éloigne également du calme majestueux de la décoration architecturale et des splendides scènes représentées au XVI<sup>e</sup> siècle par les maîtres de *Florence* et de *l'Ombrie*. — M. *Zacchéo* a pourtant et exceptionnellement intercalé dans son travail trois figures peintes à fresque en ronde bosse : une vierge drapée d'outremer, une sainte Thérèse et une sainte Claire, toutes trois destinées sans doute à disparaître, car elles sont franchement mauvaises.

La coloration générale de notre chapelle est d'un aspect froid et faible, et, malgré l'abus de l'or et la délicatesse des détails, elle laisse une impression étrange de tiédeur et de pauvreté. — Ce résultat fâcheux tient à des causes dont il est facile, ce me semble, de se rendre compte. — Il me paraît certain, qu'à l'exemple des décorateurs du moyen âge, l'artiste n'a pas préalablement et de parti pris fait option d'une tonalité générale, déterminée et invaria-